

**COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE
SAINT-ALBERT-LE-GRAND**

ÉTAPES

novembre 1993

PRÉSENTATION

Ce numéro de novembre 1993 pourrait s'intituler: ***Nous nous souvenons.***

Souvenir de la rentrée 1993 axée sur les quatre étapes de notre communauté chrétienne, avec l'animation d'Annie et de Paul-André (pages 3-6).

Souvenir de l'assemblée générale de mai 1993, avec un bref compte rendu de la rencontre et le rappel des recommandations des divers ateliers (pages 7-8).

Bref rappel de réunions du Conseil de pastorale (page 9).

Souvenir de nos disparus, en particulier de Michael Cuddihy (p. 10), d'Yvonne Deschamps (p. 11), de René Mankiewicz (p. 12-13) et aussi de Jean-Paul Audet (p. 14).

Plus des MESSAGES du trésorier (p. 15) et d'Aide-Partage (p. 16).

Viateur LEMIRE

Rappelons, pour terminer, quelques couplets ajoutés par Muguette au *Cantique de la création* de Lécot et Décha, cantique chanté lors de la rentrée 93:

Par la foi qui nous rassemble, bénissez le Seigneur!
 par son Esprit qui nous guide, bénissez le Seigneur!
 pour la joie des retrouvailles, bénissez le Seigneur!
 rendons-lui grâce en chantant: bénissez le Seigneur!

Et vous les grands, les petits, bénissez le Seigneur!
 tous ceux qui viennent de loin, bénissez le Seigneur!
 nouveaux venus et voisins, bénissez le Seigneur!
 chantez-le tous en disant: bénissez le Seigneur!

Pour son amour éternel, bénissez le Seigneur!
 pour son amour envers nous, bénissez le Seigneur!
 vous tous les humbles de coeur, bénissez le Seigneur!
 et vous le peuple de Dieu, bénissez le Seigneur!

RETROUVAILLES 1993

Annie LAPORTE et Paul-André GIGUÈRE

La tradition de consacrer aux retrouvailles le premier dimanche qui suit la fête du travail est une des anciennes traditions de notre vie communautaire. Oh! il serait un peu exagéré de dire qu'elle remonte à la nuit des temps! Mais elle est si ancienne que nous serions étonnés qu'il s'en trouve plusieurs ici qui pourraient dire avec précision l'année où on le fit pour la première fois.

Oui, même si nous ne sommes pas du tout une communauté traditionaliste, nous avons des traditions. Même si nous ne sommes pas tellement une communauté traditionnelle, nous aimons certains rites annuels, comme celui-ci.

Nous cherchons à faire communauté. Cela veut dire que nous reconnaissons **avoir** quelque chose en commun. Comme un attachement à la figure de Jésus de Nazareth, comme une certaine soif de Dieu ou, plus largement, le désir actif de donner du sens à notre existence et à notre monde. Nous cherchons à faire communauté. Cela veut dire aussi que nous cherchons à **mettre** des choses en commun. Un sourire, une présence, une bienveillance, une prière, des ressources humaines et financières.

Nous cherchons à faire communauté. Comme on fait, ensemble, de la musique. De la musique symphonique. Symphonie ne signifie-t-il pas: union des voix? De la musique philharmonique. Philharmonie ne signifie-t-il pas: amour de l'harmonie? Au moment où nous allons entreprendre une nouvelle année de vie communautaire, nous aimerions nous dire les uns aux autres qui nous sommes et quelle musique nous cherchons à jouer.

La "Symphonie St-Albert-le-Grand" s'improvise et se crée à partir d'une partition millénaire qui s'appelle l'Évangile. Chacun, chacune y apporte sa note, sa couleur, son timbre. Il y en a parmi nous qui jouent plus fort que d'autres, et il y en a dont le rôle demeure discret, effacé, mais dont l'apport est essentiel à la profondeur de l'ensemble. Et il y en a aussi qui apportent leur silence

Nul ne sait combien de mouvements comportera la Symphonie St-Albert-le-Grand quand elle s'achèvera. Les musicologues croient que nous en sommes au quatrième. Nous allons leur faire confiance et, après ce long prélude, c'est en parcourant ces quatre mouvements que nous allons, maintenant, nous retrouver.

Le quatrième mouvement, celui que nous continuerons à jouer cette année, s'appelle paraît-il, *molto agitato senza pretenzione*. "Très agité. sans prétention". C'est vrai que nos chefs de section, nos premiers pupitres sont très agités: notre vie communautaire comporte une foule d'activités qui impliquent directement plusieurs dizaines d'entre nous. Cette période de notre histoire est féconde en initiatives de toute sorte. Ce mouvement reflète, semble-t-il, une extraordinaire diversité de modes d'appartenance et de cheminement individuels. À certains moments, nous sommes à la limite du cacophonique.

Parce que nous sommes plus conscients de nos limites, de nos insatisfactions, de nos contradictions, de notre difficile lecture de la partition, nous sommes, paraît-il, sans prétention. C'était un thème que l'on entendait parfois dans certains des mouvements précédents; nous nous voyions comme une référence pour les autres, une communauté différente, une sorte de modèle de ce que l'Église pourrait devenir... Ce thème disparaît au quatrième mouvement.

Il paraît que c'est, en gros, depuis le milieu des années 1980, disons depuis 1986 ou 1987, que nous avons commencé ce quatrième mouvement de la Symphonie St-Albert-le-Grand. Alors, voudriez-vous vous lever, ceux et celles qui se sont joints à St-Albert entre 1986 et aujourd'hui?

Inviter deux ou trois personnes à dire de façon spontanée une épithète, un qualificatif qui selon elles dirait ce qu'est notre communauté présentement.

Finalemment: Merci. Je vous invite à vous asseoir, mais je demanderais à ceux et celles qui se seraient joints à nous pour la première fois aujourd'hui ou au cours de cet été à demeurer debout.

Inviter la communauté à leur souhaiter la bienvenue en applaudissant.

Pour nous aider à déchiffrer et à exécuter ce quatrième mouvement, nous avons notre chef d'orchestre et notre premier violon, soit notre pasteur, Laurent DUPONT, dominicain, et notre président du Conseil de pastorale, Claude DUGUAY.

Applaudissements, évidemment!



C'est de 1981 à 1986 que s'est joué le troisième mouvement de la Symphonie St-Albert-le-Grand. Il est marqué *impegnato con interiorità*, "engagé avec intériorité".

Le troisième mouvement s'enchaîne directement au précédent, sans transition, par un accord mineur très grave. Le décès subit du pasteur ou chef d'orchestre qui avait dirigé le deuxième mouvement marque en effet le début d'une période d'implication. De tous les coins de la communauté se sont fait entendre des interventions sous le mode de l'engagement à assurer la suite de la musique. Et à mesure que nous avons évolué dans ce mouvement, les engagements vers l'extérieur de la communauté sont devenus plus importants: nouvel élan donné au comité Aide-partage, présence et soutien à des mouvements comme ATD-Quart-Monde, présence en milieu carcéral, Amitié-Chine, soutien aux enfants de Lomé au Togo, pour ne donner que quelques exemples. Parallèlement, nos célébrations sont très marquées, à cette période de notre histoire, par le recueillement et l'intériorité. Le groupe de prière apporte à notre vie une dimension nouvelle. Nous pouvons noter ici l'influence de notre chef d'orchestre ou pasteur de cette période, Guy CÔTÉ.

J'aimerais inviter ceux et celles qui se sont joints à St-Albert au cours de cette période, soit entre 1981 et 1986, à se lever.

Inviter deux ou trois personnes à dire de façon spontanée une épithète, un qualificatif qui selon eux dirait ce que fut notre communauté au cours de cette période.



Le deuxième mouvement de la Symphonie St-Albert-le-Grand est marqué *Scherzo*. "Comme un jeu". Il recouvre une douzaine d'années de notre histoire, soit de la fin des années 1960 jusqu'à 1981. Comme un jeu, à cause de l'effervescence de cette époque. Sous la conduite de notre chef d'orchestre ou pasteur André GIGNAC, ce mouvement est rempli, du début à la fin, d'une joyeuse inventivité, d'une créativité continuelle, d'une audace parfois risquée. C'est là que prend forme notre façon de célébrer la liturgie, que prennent place dans l'orchestre certains instruments traditionnellement silencieux (ceux qui sont tenus par les laïcs et surtout les femmes et les enfants).

J'aimerais inviter ceux et celles qui se sont joints à St-Albert au cours de cette période, soit entre 1969 et 1981, à se lever.

Inviter deux ou trois personnes à dire de façon spontanée une épithète, un qualificatif qui selon eux dirait ce que fut notre communauté au cours de cette période.



Nous en arrivons à nos origines, à ce premier mouvement qui commence tout en douceur et qui est marqué *Largo alla dominicana*, "Large à la façon des Dominicains". Les Dominicains qui ont construit sur la Côte Ste-Catherine leur couvent et cette église n'avaient pas l'intention de fonder une communauté chrétienne autonome comme celle que nous sommes devenus. Mais suivant leur tradition séculaire, l'architecture prévoyait que devant le chœur des religieux se trouverait une nef assez grande pour accueillir ceux et celles qui aimeraient partager la prière monastique. Et c'est ainsi que les premiers d'entre nous à venir ici ont d'abord écouté le plain-chant de la tradition dominicaine et participé silencieusement, comme on le faisait alors, à la liturgie.

Notre symphonie a tout de même commencé à s'écrire sous la conduite de Claude POIRIER et de Jean-Louis LEVESQUE, qui s'appelaient alors Albert. Ce qui marque cette période, c'est la qualité de leur prédication. elle trouve écho partout, si bien qu'on vient de plus en plus nombreux pour l'entendre.

Des groupes de partage biblique et de réflexion sur la foi sont mis sur pied dans la foulée de Vatican II. Sans qu'elle l'ait recherché, la communauté dominicaine donnait naissance à une communauté laïque. Notre symphonie pourrait presque s'appeler: la symphonie surprise!

Y aurait-il toujours, parmi nous, quelqu'un qui appartient à notre communauté depuis cette toute première période?

Les inviter à dire de façon spontanée une épithète, un qualificatif qui selon eux dirait ce que fut notre communauté au cours de cette période.

□ □ □

Quatre mouvements. Quatre périodes.

Quatre chefs d'orchestre. Quatre pasteurs.

Une seule partition: l'Évangile.

Un thème unique, rappelé tout à l'heure par saint Paul:

"Aucun de nous ne vit pour soi-même."

ASSEMBLÉE DU 30 MAI 1993

COMPTE RENDU

Sont présents un peu moins de 40 membres. Monique MORVAL, préside. Elle ouvre la réunion et souhaite la bienvenue aux membres présents. Elle annonce les deux grands buts de cette réunion (les élections, la réflexion sur le sens de la communauté) et présente les grandes lignes de l'ordre du jour.

I. Élections

Un des objectifs de l'Assemblée annuelle est de pourvoir aux nominations à la présidence, à l'exécutif et au conseil de pastorale. Une feuille annonce les diverses candidatures pour lesquelles l'accord des personnes a été obtenu.

A la **présidence**, aucun candidat n'apparaît sur la liste. Heureusement, Claude DUGUAY, trésorier, accepte d'exercer la présidence et les membres présents manifestent un accord unanime.

Deux noms sont proposés pour l'**exécutif** en remplacement de Monique Morval et de Claire Blanchard de Ravinel. Il s'agit de Dominique LE BORGNE et d'Uli LOCHER, élus par acclamation.

Dix noms sont proposés pour représenter l'Assemblée au **conseil de pastorale**. Les membres présents sont invités à voter et, après dépouillement des bulletins, les résultats sont annoncés par Monique Morval: Jeannette BOULIZON, François DUFOUR, Thérèse HACHETTE et Luc ROLLAND sont désignés pour représenter l'Assemblée au conseil.

II. Résultats du sondage

Uli LOCHER présente les résultats du sondage tenu les deux dimanches précédents autour du thème: *Quel genre de communauté voulons-nous être?* Il réfère les membres au résumé publié dans le bulletin spécial d'*Étapes*

Il tire quelques conclusions de la consultation: on ne peut pas relever un profil social qui influencerait les réponses; on note une certaine rotation dans la participation; pour un tiers, la seule participation consiste dans la présence aux célébrations; on note un rayonnement dans les autres groupes communautaires. La communauté ne semble donc pas exclusive, mais elle paraît assez régulière. Une question reste: les diverses activités rassemblent peu de monde, du moins selon les réponses recueillies auprès des quelque 150 répondants.

Uli Locher répond à des questions venant du parterre.

Monique Morval remercie les personnes qui ont collaboré au questionnaire: Guy Noël pour la substance et Uli Locher pour l'analyse.

III. Ateliers sur la vie communautaire

Trois équipes sont formées pour répondre aux six questions préparées par l'exécutif. Dans chacune des équipes une personne est désignée pour faire rapport.

IV. Plénière

La plénière est animée par Claire BLANCHARD DE RAVINEL. Les secrétaires des trois équipes font rapport: Denis TESSON pour l'équipe A, Ghislaine CHAMARD pour l'équipe B et Viateur LEMIRE pour l'équipe C.
(On trouvera plus bas le résumé des recommandations.)

Une discussion générale s'ensuit.

Une priorité se dégage: créer un comité d'accueil, peut-être un autre de liaison.

D'autres idées semblent importantes:

- orienter la grande assemblée vers l'accueil;
- souligner les événements humains importants;
- ne pas oublier le droit à la dissidence.

Résumé des recommandations de l'Assemblée du 30 mai 1993

consacrer des énergies à l'accueil:

- créer un comité de personnes qui soient des "rassembleurs", qui soient disponibles non seulement avant, mais encore après la célébration;
- créer un espace intermédiaire pour intégrer les nouveaux et préparer la relève;
- prévoir des dimanches où le lunch communautaire soit centré sur les nouveaux; choisir des thèmes plus généraux, avec des personnes ressources (ex. le chanoine GrandMaison);

nous intéresser davantage les uns aux autres:

- parler davantage de nous, de nos engagements, de nos activités, dans *Étapes*;
- souligner les moments importants de la vie des membres, des jeunes en particulier;

penser aux autres:

- étudier la [non-]participation des 18-35 ans;
- créer un comité de liaison avec les membres absents;

bref, former une communauté plus humaine où il y ait de l'atmosphère:

- tolérance face aux divers besoins;

quant aux **comités**, laisser fonctionner les lois de la sélection naturelle et laisser mourir ceux qui ne répondent plus à un besoin réel de la communauté, ou d'un groupe.

Viateur LEMIRE, secrétaire

Nouvelles du Conseil de Pastorale

La réunion du 17 juin 1993, sous la présidence de Monique Morval, a consisté surtout à recevoir les rapports des comités. L'essentiel de ces rapports a été repris dans un numéro spécial intitulé "Mini-étapes" et distribué en septembre 1993 pour aider à l'inscription aux divers services.

La réunion s'est terminée par le dépôt du rapport de l'assemblée générale et par la passation des pouvoirs au nouveau président, Claude R. Duguay, qui a remercié les membres sortant de charge.

Le 31 août, le nouveau Conseil s'est réuni sous la présidence de Claude R. Duguay et on a examiné les objectifs de l'année et de la rentrée en regard des recommandations de l'Assemblée. Plusieurs initiatives ont été suggérées pour rendre plus chaleureuses encore les retrouvailles de la mi-septembre.

Vu l'éloignement physique de Guy Noël, l'exécutif a dû accepter sa démission; le Conseil autorise les membres de l'exécutif à co-opter un nouveau membre. Par la suite, Luc ROLLAND sera choisi et fera office de trésorier.

Le 13 octobre, autre réunion du Conseil, avec un retour sur les retrouvailles et sur l'appel de services. La réunion tourne autour du thème de l'accueil et de l'ouverture. Des initiatives sont proposées.

Il est aussi question de la planification de l'année et plusieurs thèmes sont proposés pour les dîners communautaires. À plusieurs reprises, il est fait mention de l'accueil aux divorcés.

La prochaine réunion est prévue pour le 16 novembre.

**Homélie à l'occasion de la célébration
en mémoire de Michael CUDDIHY
le 10 juin 1993**

"Là où je suis, vous y serez, vous y serez vous aussi." (Jean 14, 3)

Bien sûr, il s'agit de la fin des temps. Mais est-ce que cela ne pourrait pas se réaliser aussi déjà en ce temps où nous sommes?

Est-ce qu'il ne pourrait pas y avoir encore une façon d'être ensemble, est-ce qu'il ne pourrait pas y avoir encore l'amitié et la communion d'un côté à l'autre de la mort?

Est-ce que la mort n'est pas une fenêtre ouverte sur l'autre versant du réel, une fenêtre par où pénètre jusqu'à nous le grand air de l'infini, le souffle de l'Esprit qui n'a jamais fini de créer?

Est-ce que ceux et celles qui nous ont précédés au-delà de la mort ne sont pas comme des éclaireurs qui, ayant atteint la lumière, nous révèlent la face cachée des choses, celle qui perdure où ils se trouvent, au pays de la vie?

Est-ce que ces hommes et ces femmes ne sont pas nos plus fidèles compagnons et compagnes sur la route qui chaque jour nous mène sûrement vers eux?

Mais est-ce qu'il y a vraiment lieu de formuler toutes ces interrogations? Est-ce que nous n'en connaissons pas très bien les réponses? Nous qui vivons notre plus belle amitié avec Quelqu'un qui est mort il y a 2000 ans et qui n'a jamais cessé depuis ce temps d'éclairer nos vies?

Puisse l'amitié toujours vivante de Michael nous accompagner comme elle accompagne Louise, Patrick, Richard et Hélène! Et nous garder ensemble dans la lumière et la paix de Celui qu'une fois de plus nous allons célébrer comme nous le faisons avec lui.

Jacques TELLIER, o.p.

[Michael a été président du Conseil de pastorale en 89-90.]

**Témoignage de Monique Morval
lors des funérailles
de Mme Yvonne DESCHAMPS**

Bien chère Tante Yvonne,

(C'est ainsi que nous vous appelions à la communauté, même si vous faisiez semblant de ne pas trop aimer ce rappel d'une autre célèbre Tante Yvonne...)

Nous nous souvenons de vous avec tendresse.

Vous avez été une des pionnières de Saint-Albert, dans ses tout-débuts.

Participant fidèlement aux conseils de pastorale et téléphonant aux membres pour le leur rappeler.

Responsable pendant des années du bulletin *Étapes* (nous nous rappelons les petits goûters qui accompagnaient nos "réunions"), vous gardiez le contact avec les anciens et les absents, leur envoyant régulièrement les numéros du bulletin et les homélies.

Vous vous intéressiez à tout ce qui faisait la vie de la communauté et connaissiez bien plusieurs de ses membres, qui vous consultaient et vous confiaient leurs joies et leurs peines.

Sous des dehors bougons, vous cachiez en effet des trésors de fidélité, de générosité et d'amitié. Merci pour tout. Puissiez-vous enfin avoir trouvé le repos.

Monique MORVAL.

[Disons que Mme Deschamps a bien connu les 4 mouvements de la symphonie Saint-Albert-le-Grand...]

Homélie pour René Mankiewicz

Car nous avons cru à l'amour

Voilà une phrase que notre ami René Mankiewicz a voulu entendre toute sa vie. Elle était tout autant précieuse pour Édith. L'Évangéliste Jean en est l'auteur. Maintenant pour notre ami, elle est devenue toute tendresse dans sa rencontre avec notre Seigneur.

C'est bien ce chemin-là qu'il voulait fréquenter toute sa vie. Et il nous le traduisait par des notions diverses. Spontanément pour le caractériser, nous aurions choisi des textes prophétiques parlant de justice et de paix. Ces paroles justes et difficiles qui nous ébranlent par leur vérité et leur exigence. Elles nous poussent jusqu'au bout, là où Dieu seul peut nous mener tant elles sont incontournables.

Entrer en relation profonde avec René Mankiewicz, c'était ouvrir les portes à ce qui fait que les humains sont dignes de leur Créateur et nous fait entrer dans ce combat de la vie pour que la lumière se fasse et s'ouvre en largesse à la profondeur de Dieu en nous et pour nous.

Par des paroles fortes, faites d'intégrité, vécues aussi dans la solitude, se dévoile aussi notre fragilité humaine pour ceux et celles qui répondent de leur mieux à la vocation d'hommes et de femmes parmi nous.

Je voudrais dire ici en quoi sa fréquentation a été pour moi importante. Car je ne peux écouter l'Évangile de Jean sans que résonne tout ce qu'il a vécu et partagé avec les siens: sa famille, Édith, ses enfants, beau-fils, belles-filles et ses petits-enfants. Tous ceux qu'il a connus et reconnus.

En l'approchant plus intérieurement, je me suis rendu compte qu'il y avait chez lui un air de prophète ou davantage encore Jacob qui a lutté toute une nuit ou toute sa vie pour recevoir un signe de bénédiction de l'ange quand l'aube surviendrait. En choisissant ce métier de juriste, il ne cherchait pas tellement à se justifier qu'à rendre clair et évident ce qui pouvait passer comme mi-obscur et boiteux. Il y avait là une passion qui allait droit au but, visière levée, n'évitant pas les adversaires, n'aimant pas les solutions faciles.

Bien tardivement, j'y ai vu la figure du père qui veut assumer ce qui rend la vie bonne et espérante. Aussi il partageait avec nous ses engagements et ses partis-pris. Régulièrement, il me passait les numéros du journal *Témoignage chrétien*. Il commençait par me faire une analyse détaillée, passionnée, avec l'air de dire: "Tiens, là, mon fils, c'est pour ton bien".

Mais c'était tout autant un homme: celui qui confie ses doutes, ses échecs et ses espoirs, dans l'intimité de la rencontre. Il avait connu amplement la souffrance au cours de ses nombreux voyages et exils. Il avait fréquenté des personnes importantes, mené de grands desseins. Il en parlait au compte-goutte. C'était pour lui un devoir accompli.

Jusque tard dans sa vie, il aimait poser des gestes simples et fraternels. Faire quelque chose comme il le disait: pour ne pas perdre son temps. Alors il assistait à ATD-Quart-Monde, vendait des cartes de Noël, collait des timbres. Ou encore, il allait faire la lecture quotidienne à son ami haïtien aveugle. Ce service-là, je l'ai bien connu aussi.

Il se livrait aussi à ceux et celles qui lui faisaient l'amitié d'être avec lui. Avec une fidélité sans défaillance et une bougonnerie pleine de tendresse, il essayait d'aller le plus loin possible, même avec de larges silences qui en disaient long.

Pour les siens, il avait gardé une constante attention qu'il a manifestée jusque dans ses derniers moments: sa femme Édith, ses enfants, beau-fils et belles-filles et petits-enfants.

Quand par un radieux matin de printemps nous l'avons porté en terre au cimetière du Mont-Royal, il fut déposé entre un jeune chêne et un vieux pommier. Que demander de plus. Tout souriait comme une journée nouvelle qui nous réconciliait déjà avec Celui qui peut toute chose nouvelle en nous.

Amen.

Pasteur Jean Porret

16 octobre 1993

**Prière finale d'Isabelle lors des funérailles
de son père, Jean-Paul AUDET**

Cher Dieu,

Je m'adresse à toi ce matin, je prends quelques instants à ton éternité pour te rendre grâce. Tu n'es pas sans savoir le décès de papa il y a 3 jours, 3 très longs jours, et c'est de lui que je tenais à te parler.

Merci d'abord pour sa douceur, les centaines de berceuses chantées les soirs où le sommeil nous fuyait, Paul-Emmanuel, Dominique et moi.

Merci pour sa simplicité, pour son émerveillement devant la première hirondelle ou le passage des oies sauvages à l'automne.

Merci pour sa sagesse, sa tranquillité, sa patience.

Merci pour son sens de l'humour, pour les soirées entre amis et nous tous pendus à ses lèvres.

Merci pour sa tête de pioche qui me faisait tant enrager quand venait le temps de discuter cuisine.

Merci enfin pour l'amour qu'il nous portait, à moi, à tous vous autres, à d'autres encore.

Merci de me l'avoir fait père, merci.

Merci, aussi, Seigneur, pour tous ceux qui sont ici ce matin ou qui l'ont été dans les derniers jours.

Merci pour chaque parole, chaque geste de réconfort qui nous est si nécessaire devant pareille perte.

Merci finalement pour la vie qui coule en moi et qui coule en nous.

Amen.

ISABELLE

16 novembre 1993

UN PETIT MOT ... POUR LA DÎME

À Saint-Albert, la vie communautaire est très riche.
Nous avons un grand nombre d'activités
qui répondent aux besoins d'un grand nombre de personnes.
Concrètement, cela implique que notre
communauté a besoin de ressources financières.
Par les années passées, les membres de notre communauté
ont privilégié cette partie de l'année
pour apporter leur contribution financière.
Au cours des mois de novembre et décembre
nous recueillons généralement près de la moitié des revenus
nécessaires au bon fonctionnement des activités de la communauté.
Notre budget, cette année, s'élève à 40 000\$
et nous avons amassé 20 000\$
à la date du 1^{er} novembre 1993.

C'est pourquoi, au cours des prochaines semaines,
nous mettons à votre disposition des enveloppes.
Elles pourront vous faciliter la remise de votre contribution
et vous permettre de recevoir un reçu d'impôt
si vous identifiez votre don.
Chacun est libre de donner selon son inspiration et ses moyens.
Selon nos calculs, nous avons besoin d'environ
150\$ par personne disposant d'un revenu.
Ces calculs vous seront présentés,
avec les résultats financiers, au début de l'année prochaine.
Saint-Albert compte sur votre générosité pour joindre les deux bouts! Merci.

Votre dévoué trésorier,
Luc ROLLAND

Message du Comité Aide-Partage

Les membres de la Communauté qui désirent donner des choses (vêtements, meubles, effets de cuisine, etc.) peuvent s'adresser à l'un ou l'autre des deux organismes suivants:

Les Petits Dénicheurs,
7730 rue St-Hubert
tél.: 270-2297.

L'Atelier des Recycleurs
tél.: 272-5000.

Les deux font la cueillette des effets.

Merci.